

Il y a les « fans » des grands prédateurs pour remplacer les chasseurs avec pour exemple les Abruzzes où il y a loups, ours, ongulés à profusion et aucun problème avec les éleveurs. Certaines présentations sont tellement idylliques que l'on se demande si les loups ne dorment pas avec les chiens de berger et les ours avec les bergers.

Et bien sûr Genève, bientôt 40 ans sans chasse où tout fonctionne à merveille, selon nos détracteurs, avec force d'exemples. Pro Natura va même assez loin dans son magazine d'avril 2010 : « Pour la chasse, des adaptations sont nécessaires, voire carrément un changement de système comme à Genève ».

De l'avis des responsables de la faune genevoise, le bilan est très positif. Avec comme exemple, entre autres, celui du lièvre. Ils précisent bien espèce menacée, mais en bonne santé à Genève, grâce notamment à de gros efforts de préservation de leur habitat. Il se trouve que j'habite la région genevoise susmentionnée et je n'ai pas vu de changements notoires dans ce coin de campagne durant ces 50 dernières années. Si le lièvre est en bonne santé, voire surnuméraire, c'est grâce ou à cause de la gale du renard surnuméraire lui aussi, il y a une dizaine d'années. 250 de ces braves capucins ont été repris pour être relâchés en France voisine, quelques sujets en Valais et, 76 tirés ou euthanasiés certainement de nuit pour ne pas leur faire peur.

Toujours selon Pro Natura, la seule espèce qui doit être régulée à Genève est le sanglier. Cela montre que l'on peut se passer de chasse et encore d'affirmer que l'expérience genevoise peut aider à mieux réorganiser la chasse en Suisse (il vaut mieux entendre cela que d'être sourd). Au risque de me répéter, le tir des sangliers est de 512 sujets abattus dans un mouchoir de poche, en prenant en compte uniquement la période 2008-2009. Pour le chevreuil, mon petit doigt me dit que la régulation pourrait bientôt commencer. Quant au cerf, il faudra bien y arriver un jour... Le tout avec une période de régulation qui va du 1er juillet au 30 mars. Neuf mois qui dit mieux ! Et ils veulent exporter cela. Je vous laisse imaginer le tableau.

En cette période d'ouverture, je vous souhaite à toutes et à tous, fiers nemrods, une excellente saison cynégétique en se disant que l'important c'est d'y être, bon pied, bon œil.